



Mieux produire, mieux diffuser... avec 96 millions d'euros en moins ?

Le Synptac-CGT a pris connaissance avec stupéfaction du décret n° 2024-124 du 21 février 2024 portant annulation de crédits, qui fait suite aux annonces de Bruno Le Maire annonçant la réalisation prochaine de 10 milliards d'euros d'économies dans les dépenses publiques. Parmi ces coupes, il est ainsi annoncé que le programme 131 du ministère de la Culture, qui comporte tous les crédits affectés à la création (spectacle vivant notamment), sera amputé de près de 96 millions d'euros.

Outre le procédé on ne peut plus cavalier du gouvernement, qui ne prend même plus la peine de soumettre au Parlement ses orientations budgétaires, la brutalité de la mesure nous plonge dans une profonde colère. Jamais pareille coupe n'a été opérée de manière aussi brutale (si ce n'est peut-être en Auvergne Rhône-Alpes...), dans le plus profond mépris des enjeux auxquels le secteur du spectacle vivant public fait face. Le Synptac-CGT n'a de cesse en effet, depuis de nombreux mois, d'alerter les pouvoirs publics au sujet de la situation extrêmement critique de ce secteur, marqué entre autres par la [démission](#) en décembre 2023 de Stéphane Braunschweig de la tête du Théâtre national de l'Odéon. Ce décret sera-t-il le coup de grâce pour le service public du spectacle vivant ?

Le Synptac-CGT rappelle que ce sont les salarié·e·s qui feront les frais en premier de ce coup de rabot massif : rémunérations en berne (et une très grande difficulté à négocier des augmentations dans cette équation budgétaire insoluble), fléchissement des volumes d'emploi, dégradation des conditions de travail, etc. La décision d'inspiration thatchérienne de Bruno Le Maire aura un coût humain élevé. Pourtant, des alternatives existent pour refinancer le service public du spectacle vivant, ne serait-ce déjà qu'en commençant par réaffecter les fonds dédiés au Pass culture à la création.

Le Synptac-CGT ne laissera pas le gouvernement être le fossoyeur du service public du spectacle vivant ! Nous appelons les personnels techniques, administratifs et d'accueil du théâtre et des activités culturelles à se tenir prêts à batailler pour que le spectacle reste vivant !